



St-Martin des Monts Villaines La Gonais

septembre - octobre 2001





Dans le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois

SAINT-MARTIN DES MONTS

Présentation et origines

Canton : La Ferté-Bernard (Tuffé jusqu'en 1801)

Arrondissement : Mamers

Superficie : 574 ha

Évolution démographique :

56 feux soit 292 habitants en 1692

60 feux dont 18 au bourg et 85 à l'écart

soit 313 habitants en 1836

252 habitants en 1870

244 habitants en 1922

118 habitants en 1980

154 habitants en 1999

Habitants : les Martinois

Cours d'eau : l'Huisne

Origine du nom : le village tire son nom de la
dédicace de l'église et de sa situation topographique

Saint-Martin des Monts est la plus petite des treize communes du canton de La Ferté-Bernard.

Surplombant la rive droite de l'Huisne, elle fait face à Villaines et couvre l'extrémité du plateau de Bonnétable.

La partie ancienne du bourg, placée en hauteur, est composée de l'église entourée du cimetière, de l'ancien presbytère, de l'hospice LEONIE et de très peu de maisons.



Ce bourg apparaît encore plus restreint sur le cadastre de 1825.

Il a été relié au bas-bourg localisé en dessous de la route départementale 97 à la faveur du développement au début du XX^e siècle. Ce petit village comptait en 1999, 82 foyers dont 14 résidences secondaires. La population est jeune, 25,5% des habitants ont moins de 20 ans, ce rajeunissement comme celui de la commune de Villaines est lié à la proximité de la ville de la Ferté-Bernard.

La première mention de la paroisse remonte à 1243, cependant l'église actuelle comporte des traces

antérieures, peut-être du XI^e siècle, ce qui atteste la présence d'une communauté de fidèles au moins à cette époque. Par ailleurs, la famille de Villarceau est signalée dans un acte relatif au prieuré de Tuffé vers 1068. A la fin du XIV^e siècle Corbin de Villarcel rend hommage au seigneur de La Ferté pour sa terre de Villarcel à Saint Martin des Monts.

Actuellement une ferme située route de Boëssé-le-Sec porte ce toponyme, et les armoiries de Charles-Pierre ORRY de VILLARCEAU sont conservées dans l'église, sur un écu placé de part et d'autre du relief de la Cène dans la sacristie.



*écu armorié
encadrant le relief de la Cène,
sacristie de l'église
de Saint-Martin des Monts*

La vocation agricole de la commune est déterminée dès l'Ancien Régime, avec 12 métairies et 35 bordages dénombrés en 1692. La pratique de la céréaliculture domine ; culture du froment et du méteil notamment. Cependant l'élevage est également important grâce, tout comme à Villaines, à la présence de prairies naturelles dans la vallée de l'Huisne. Cette partition, qui existe encore en 1836, a pu être remise en cause récemment par la division des prairies opérée lors du remembrement du début des années 1980, certaines des parcelles nouvellement constituées ayant été alors mises en culture ou plantées de peupliers.

L'hospice Léonie

Une donation princière sous le Second Empire.

En 1857, la princesse de BETHUNE, veuve du Prince Maximilien Guillaume de BETHUNE HESDIGNEUL, et qui possède par ailleurs de nombreuses terres à Boëssé le Sec, décide de faire don à la commune de Saint-Martin des Monts de l'immeuble dit "Léonie".

Parallèlement, un autre donateur, l'abbé COUILLABIN, lègue en 1858 une seconde maison pour y établir une école de filles dirigée par une ou deux religieuses.

La donation concernait donc :

Deux corps de bâtiments estimés 2500 F

Des meubles et objets mobiliers pour 2000 F

Une rente de 2000 F constituée d'obligations du chemin de fer d'Orléans inauguré deux ans plus tôt.

Le souhait de la princesse de BETHUNE était que l'immeuble "Léonie" devienne un asile pour quatre vieillards : trois de Saint-Martin et, impérativement, un de Boëssé-le-Sec.

Ses intentions rejoignent donc celles de la donation COUILLABIN : les religieuses de l'école s'occuperont aussi de l'hospice. Deux sœurs de la congrégation de Briouze, dans l'Orne, furent d'abord proposées ; on leur préféra finalement deux sœurs de la congrégation de la Providence d'Alençon.

Au moment de la signature des actes, à Montmirail, le Maire de Saint-Martin était Monsieur BROUARD, cultivateur à La Chevalerie. A noter que le décret impérial qui avalise ces donations est signé par ROUHER, normalement ministre de l'agriculture à

cette époque, mais qui assurait à cette date l'intérim au Ministère de l'Intérieur.

La volonté de la princesse de BETHUNE continue à être respectée même si l'immeuble a perdu sa fonction d'hospice le 19 février 1914. En effet, il a été réhabilité en 1989-1990 et divisé en quatre logements sociaux dont l'un est loué à des habitants venus de Boëssé.

La mairie-école

Sous le second Empire, une école fut instituée à Saint-Martin des Monts à l'initiative du curé COUILLABIN (Cf "hospice Léonie" ci-dessus). Les registres de délibérations de la commune rendent compte de l'évolution de l'instruction publique dans la commune. Ainsi, nous savons qu'en 1860, le nombre d'enfants fréquentant l'école augmente, c'est pourquoi le 13 mai de cette année le conseil municipal décide de demander des plans et des devis à l'architecte départemental afin d'agrandir la maison donnée par le curé COUILLABIN, devenue trop petite. Ce dernier avait en effet institué une école dans une maison qu'il avait donné à la commune à cet effet, l'enseignement y était dispensé par des religieuses jusqu'en 1892, date à laquelle un instituteur laïc fut nommé.

La scolarisation progressant, le Sous-Préfet invite, par courrier, en date du 24 janvier 1897, la commune à acquérir une maison d'école. Ayant accepté ce principe, la commune décide en 1899, après la

fermeture de l'école, de s'unir avec Boëssé-le-Sec et Villaines-la-Gonais pour la construction du bâtiment. Ce projet n'aboutit pas plus que les précédents puisque l'école de Saint-Martin est ré-ouverte dans des locaux provisoires. Une institutrice est nommée ainsi qu'une "maîtresse des travaux d'aiguilles".

Il faut attendre 1901, pour qu'un projet de construction d'une école mixte soit lancé et voit enfin le jour en 1905 dans "un champ avoisinant le bourg". Cette mairie-école, conçue par l'architecte Louis JARDIN, du Mans, est très représentative à la fois de l'architecture scolaire développée suite aux lois de Jules Ferry et du développement des institutions laïques en milieu rural, elle en constitue même l'un des meilleurs exemples du Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois.

Actuellement ce bâtiment est très bien conservé ; il n'a pas subi de modification structurelle malgré la suppression de l'école en 1986.

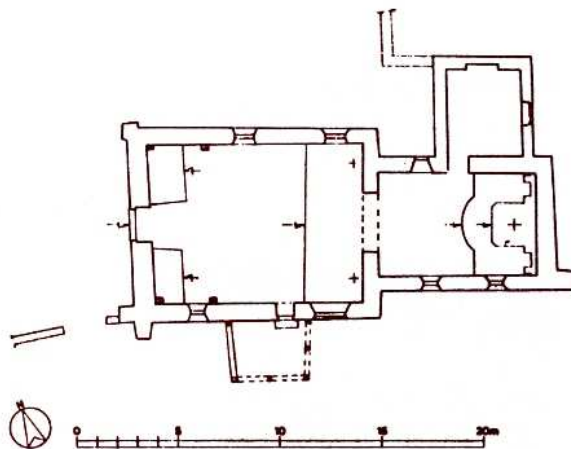
Seul le décor de la pièce servant de secrétariat de mairie a été refait en 2001.



détail de la Mairie-école de Saint-Martin des Monts

L'église Saint-Martin

Cet édifice, comme la paroisse, est placé sous le vocable de Saint Martin, évêque de Tours en 370, si populaire au Moyen-Age et à l'Epoque Moderne que près de 5600 communes et 4000 paroisses lui sont dédiées en France.



Église Saint-Martin. Plan.

Inventaire topographique du canton de La Ferté-Bernard, 1983

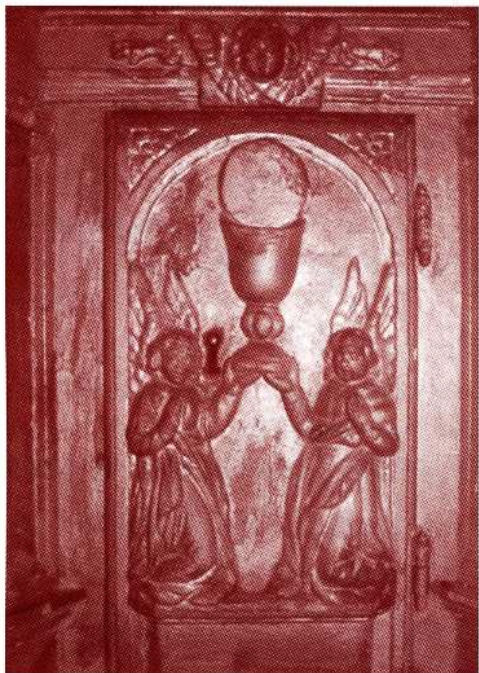
L'église, très modeste mais renfermant un mobilier très intéressant, est composée d'une nef très courte (9,70 m x 7,65) séparée du chœur quadrangulaire (8,50 m x 5) par un arc triomphal. A ces deux volumes fut ajoutée la sacristie avant 1825.

La nef et le chœur peuvent remonter au XI^e siècle même si le chevet a été prolongé à l'Est à la fin du Moyen-Age ou au début du XVI^e siècle. La construction conserve également un auvent en charpente couvrant la porte latérale. L'élévation, réendue en 2000, laisse apparaître des détails architecturaux tels les trous de boulins où se logeaient les poutres des échafaudages volants lors de la construction, un visage sculpté au-dessus du portail

occidental ainsi qu'un sarcophage à la base de l'angle Sud du chevet.

A l'intérieur, la disparition progressive des badigeons laisse apercevoir des peintures murales.

Le mobilier est constitué de trois autels et retables du XVIII^e siècle. Le tableau de la contre-table du maître-autel, représentant le Christ et la Samaritaine au puits, est surmonté d'une statue du Saint Patron de l'église.



détail du tabernacle, église de Saint-Martin des Monts

Le tabernacle à ailes date de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e siècle. Les autels et retables latéraux sont dédiés respectivement à la Vierge et à Saint-Sébastien. Ils présentent sur la face postérieure des pots acoustiques. Le chœur a été pourvu de lambris et de stalles au XVIII^e siècle ainsi que d'une grille de clôture en fer forgé ; dans la nef la chaire semble remonter à la même époque. Parmi les statues anciennes (XVI^e - XVIII^e siècles), outre celles

associées aux retables, un Saint Roch, invoqué contre les épidémies, est placé au-dessus de l'arc triomphal*.

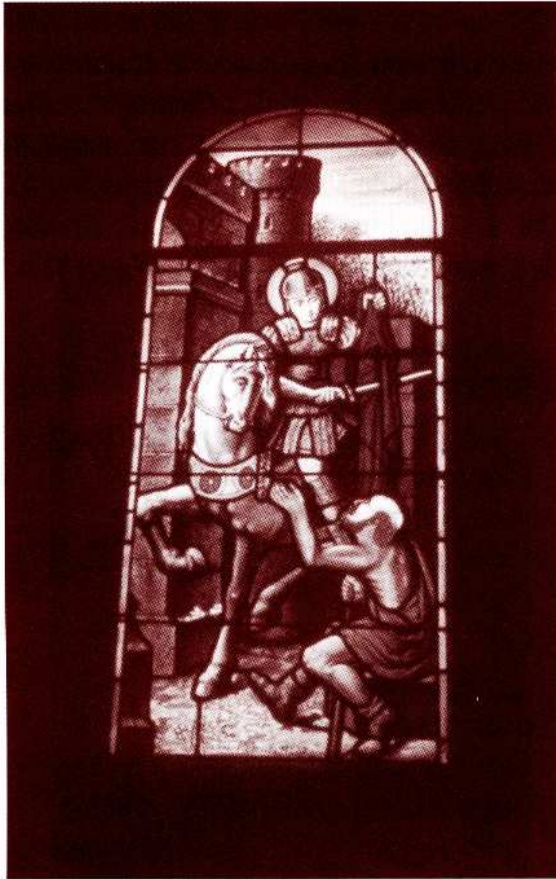
La sacristie renferme, dans le mur Est, un demi-relief du XVII^e siècle représentant la Cène avec de part et d'autre Saint Pierre et Saint Paul accompagné des armes de la famille de VILLARCEAU.

Enfin, la cloche de l'église porte la date de 1885.



statue de Saint-Roch, bois polychrome, fin XVI^e - début XVII^e

* la statue de Saint-Roch était placée jusqu'en 2001 au-dessus de la porte latérale.



*vitrail représentant Saint-Martin séparant son manteau.
XIX^e siècle - baie 2 - église de Saint-Martin des Monts*



Dans le Pays d'art et d'histoire du Perche Sarthois

VILLAINES LA GONAIS

Présentation et origines

Canton : La Ferté-Bernard

Arrondissement : Mamers

Superficie : 1034 hectares

Evolution démographique :

88 feux, soit environ 400 habitants en 1692

118 feux, soit environ 522 habitants en 1836

425 habitants au recensement de 1999

Habitants : les Villainois

Cours d'eau : l'Huisne

Origine du nom : du latin "villa" signifiant domaine et de l'anthroponyme "Guillelmus Gonas"

Commune rurale située sur un coteau en éperon couvert de placages d'argile à meulière, sur la rive gauche de l'Huisne, entre cette rivière et son affluent la Queune.

La partie Nord-Est est occupée par la prairie de Montfrénat. Le bourg domine la vallée ; celle-ci



Plans cadastraux de Villaines La Gonais et St-Martin des Monts, 1825 Archives Départementales de la Sarthe, PC/382/001 - PC/305/004
 L'Huisne séparant les 2 communes est surlignée pour les besoins de l'Opération "Monument du Mois" - septembre 2001